

LETTRE DE MARS 2023

Mauvais sort ?



C'est à croire que nous sommes victimes d'un mauvais sort !

Avec ma lettre de janvier, dans laquelle je faisais le point des disparus de nos promotions (Souvenir et de Gaulle), je ne pensais pas relancer la litanie des camarades décédés.

Or, triste ironie du sort, c'est le départ de Paul Souville qui est venu compléter la série quelques jours plus tard... et, alors que j'étais dans le train en direction de Strasbourg, j'apprenais le décès et la sépulture d'un de nos gendarmes, Régis Grandgenèvre, le même jour que celle de Paul, mais à Haguenau.

Ces sombres nouvelles seront malheureusement le lot de plus en plus fréquent de nos promotions vieillissantes, avec quelles conséquences ?

Avec le départ de Paul, c'est une des dernières figures « historiques » de la promotion qui disparaît. Après notre « fine », Jacques-Yves Lefort en 2004, André Dubois, notre porte-drapeau en 2015, c'est notre secrétaire perpétuel qui nous a quittés cette année. La Souvenir a ainsi perdu ses représentants les plus symboliques et « officiels », c'est-à-dire élus par la promotion ou désignés par leur rang, à l'exception de notre major Roger Bily... J'ose à peine le citer après mon constat précédent !

Avec le départ de Paul, c'est plus qu'un camarade qui nous manque, c'est un maillon dans la chaîne des contacts entre nous. En effet, Paul était l'interface entre la promotion et l'AOP. L'AOP n'étant pas la promotion et réciproquement.

Pour ma part, je suis bien conscient de l'ambiguïté de ma fonction de président de l'AOP. Dans les cérémonies officielles, comme le jumelage des 50 ans, je suis considéré par nos interlocuteurs comme le représentant de la promotion, or pour certains d'entre vous, je n'ai pas cette légitimité, et c'est statutairement vrai !

Pour autant, pouvons-nous rester dans cet entre deux, avec une amicale qui réunit une centaine d'officiers de la Souvenir, et une soixantaine d'isolés, qui restent attachés à notre parcours commun, mais ne sont plus collectivement représentés ?

Je pense que la réponse est déjà dans la question ! Nous ne pouvons pas laisser s'effiloche la trame de la Souvenir, alors que la solidarité entre nous deviendra de plus en plus nécessaire. A l'image du réchauffement climatique, de premiers indicateurs de cette fragilité sont pourtant déjà là. Par exemple, nous n'avons aucune certitude sur l'effectif actuel de la

promotion : les 41 camarades identifiés comme décédés sont-ils les seuls ? Une épouse, que j'ai oubliée dans un hommage à nos disparues, vient raviver inutilement une douleur qui conduit à nous séparer alors qu'elle devrait nous rapprocher.

Le constat de ce risque d'étiollement, joint à des difficultés croissantes de nous réunir pour nous revigorer à la lumière des rencontres, doit nous conduire à envisager des évolutions de fonctionnement pour accompagner efficacement la destinée de notre promotion.

Comme première étape, le conseil d'administration de l'AOP va se réunir avant l'été pour évaluer des pistes et orientations de structures et d'activités de cohésion – des propositions ont déjà été faites, notamment par Claude Rousseaux, chargé de cette étude.

Par la suite, nous soumettrons ces projets à l'ensemble de la promotion avant d'en valider la mise en œuvre lors de l'AG 2024.

Le but général est de gommer, autant que possible, le fossé AOP/Promotion pour préserver l'essentiel, ce qui nous a réunis en 71-72 au cœur de la lande bretonne, et continuer, le plus longtemps possible, à le faire vivre. Comme pour nos forces, le travail sur un mode dégradé n'est pas le résultat d'un échec mais d'une saine anticipation !

Amicalement

A handwritten signature in purple ink, consisting of a large, sweeping initial 'J' followed by a series of connected loops and a final horizontal stroke.

JF Delochre – Président de l'AOP